

Cirque d'Hiver : l'excellence du cirque

Le Cirque d'Hiver est un lieu magique où cette nouvelle édition, *Tempo*, a atteint l'excellence. Ce succès n'est pas dû seulement à la qualité des attractions mais aussi à tout ce qui fait le spectacle : le ballet – les Salto Dancers introduisent avec bonheur plusieurs attractions – l'orchestre dirigé par Pierre Pichaud, Michel Palmer en Monsieur Loyal impeccable, les lumières d'Adrien Maury, la barrière si efficace, en un mot : à la mise en piste de Joseph Bouglione.

Créé par Ruslan Gannev, *Empress* est un numéro de jonglage totalement innovant. Installée sur son trône, Liubov Karsanova, « l'impératrice » échange des massues avec ses « sujets », ses 3 partenaires. En ligne, en cercle, en croix, les trajectoires des massues varient sans jamais s'interrompre. Pour tout compliquer, les partenaires s'installent sur d'étroites plateformes à 3 ou 4 m de hauteur exigeant des lancers d'une grande précision. Au-delà de la performance, c'est un véritable ballet qui s'offre au regard.

Présentée pour la première fois en 2003 au Festival Mondial du Cirque de demain, la roue Cyr a conquis de nombreux adeptes. Ancien gymnaste, Guillaume Juncar l'a découverte à l'Académie Fratellini en 2007 et en devient un des meilleurs interprètes. Avec cet agrès à la fois simple mais difficile à maîtriser, il se permet tout, dans une prestation raffinée. Sans efforts apparents, toute sa gestuelle n'est que légèreté et fluidité.

L'origine des suspensions par les cheveux se trouve en Asie où des acrobates chinois se pendaient autrefois par leurs nattes. Longtemps pratiquées par des troupes chinoises, elles avaient à peu près disparu de nos pistes. Depuis peu, elles connaissent un regain d'intérêt ; au cerceau aérien la jeune hongroise Sara Nagyhegyi avait obtenu l'argent à Wiesbaden en 2022. Ici, suspendue par sa chevelure, elle a conquis le public. On en oublie la possible douleur pour ne retenir que ses contorsions, la



Les irréelles nébulosités offertes par Natalia Bouglione



La bravoure des sapeurs-pompiers de Paris confrontés aux jeux de la piste

beauté de ses gestes, dans une performance conclue par un superbe tourbillon.

Si les animaux sauvages ont disparu de la piste, le cheval demeure toujours présent. Régina Bouglione présente en haute école un cheval espagnol dressé par Flavio Togni. Appuyer, passage, pas espagnol, l'élégance des allures va de pair avec celle de la cavalière. Asia Perris appartient à la cinquième génération d'une famille de cirque italienne. Très jeune, elle s'était déjà fait remarquer à Latina en 2015 et Massy en 2018. Sur une table circulaire, elle reprend en partie les phases les plus spectaculaires du numéro créé par Anatoliy Zalievsky : remontée en glissade à partir d'un grand écart et la rotation sur une main, en planche. Elle exécute ces exercices avec une facilité aussi surprenante qu'apparente.

Sampion Bouglione a complètement revisité la jonglerie qu'il présentait pendant la tournée du chapeau familial. Sur l'air de *Pushin On* de 2WEI, il associe tap dance et jonglerie en rebond ; allant jusqu'à effectuer une double pirouette tout en jonglant. Pour son final, il jongle dans l'obscurité avec des balles lumineuses. Son épouse Natalia est une enfant de la balle. Elle pratique les sangles depuis une trentaine d'années. Ses envolées d'une grande poésie



L'écuyère et le danseur : Régina Bouglione et Maël Mitrail

s'accompagnent d'effets spéciaux particulièrement novateurs et réservent au public une surprise au final.

Avec les pompiers

La roue de la mort appelée aussi roue du destin est devenue une attraction populaire. Elle est habituellement présentée à deux, plus rarement par un seul artiste comme c'est le cas ici. En effet, l'effort nécessaire pour vaincre l'inertie de l'appareil et le maintenir en rotation repose entièrement sur lui. Andrei Pogorelov, ancien gymnaste de trampoline, s'est ensuite produit au cirque dans différents numéros d'acrobatie. Il y a quelques années, il découvrit la roue de la

mort et a depuis atteint le plus haut niveau ; au sommet de sa roue, il enchaîne un saut périlleux arrière, un saut périlleux avant et un saut périlleux arrière avec pirouette. Exceptionnel ! Les frissons se poursuivent avec Blade 2 Blade (Tyrone Laner et Margo Tsavora) : lancer de couteaux, tir à l'arc, à l'arbalète, chacun, tour à tour, tire ou sert de cible. Yeux bandés, couteaux enflammés, réédition de l'exploit de Guillaume Tell, on ne respire pleinement qu'une fois le numéro achevé.

Trois jeunes Bouglione, Juliano, Sampion et Louis, nous offrent un bel aperçu de leur talent à la batterie et à la guitare. Telles Les Trois Grâces de la mythologie grecque, les Bello Sisters, Celine,

Joline et Laurène, nous envoûtent par leurs acrobaties complexes et leurs équilibres surprenants. La force et l'élégance de ces jeunes Italiennes leur ont valu des engagements dans les établissements les plus réputés d'Europe. À la barre fixe, Les Rokashkov nous emportent dans leur tango. Soleil tourné sur un bras, passage d'une barre à l'autre rattrapé en salto arrière, sortie en double salto, Sergey et Olga dominent à la fois la technique et la mise en scène. On s'en doutait, mais ils nous l'ont brillamment démontré : les sapeurs-pompiers de Paris sont de véritables acrobates. Au milieu de la fumée et des flammes, ils sautent, grimpent à la

corde et s'équilibrent au sommet d'échelles autoportées de 5,5 m en tenue de feu, casque intégral sur la tête. Fruit d'un entraînement intensif, ces soldats du feu sont aussi de véritables artistes.

C'est en 2005 au Festival Mondial du Cirque de Demain et à Euroclowns que l'on a découvert Housch Ma Housch (Semën Shuster). Depuis, il a fait le tour du monde avec son célèbre Kaput. Son personnage, ses sketches lui sont très personnels. Le résultat est d'une saveur tout à fait agréable. ■

Spectacle vu le 25 janvier



Sergey et Olga Rokashkov, un carré magique de tango et de soleils



L'univers surréaliste de Housch-Ma-Housch